



Mon apostolat en France : un retour des fruits des missionnaires sma

mercredi 4 octobre 2017, par [Kokou A. Samuel Gamligo](#)

La *Journée Mondiale des Missions* m'offre l'occasion de rendre hommage aux missionnaires des Missions Africaines qui, en 1886, ont été les premiers à venir au Togo, pays dont je suis originaire. Il s'agit des Pères Jérémie Moran et René Bauquis. Ils ont été empoisonnés par les féticheurs à Atakpamé. Le P. Moran a succombé le 7 août 1887 ; ses restes reposent aujourd'hui dans l'église Ste-Famille d'Atakpamé, qui fut pendant longtemps l'église cathédrale du diocèse. « *Le sang des martyrs est semence de chrétiens* », disait Tertullien. Aussi, l'évangélisation du Togo à peine ébauchée, et temporairement ralentie suite à cet événement, est fécondée par la mort de ce missionnaire. Elle a porté du fruit ensuite dans tous les domaines. Le diocèse d'Atakpamé est l'un des sept diocèses du Togo qui compte un grand nombre de prêtres, au point d'en envoyer en mission comme « *fidei donum* ».



De 1983 à 1995, le P. Charles Roesch fut le curé de la paroisse N.-D. de Lourdes de Tomégbé fondée par la SMA. Il m'a envoyé au séminaire en 1987. De lui, j'ai appris beaucoup. Je l'accompagnais dans les stations secondaires et je lui servais d'interprète pour ceux qui ne comprenaient pas le français. Son amour pour la mission a façonné mon profil.



Envoyé par mon évêque, Mgr Nicodème Anini Barrigah-Benissan, pour des études à l'Université de Strasbourg, j'ai trouvé mon insertion pastorale dans le diocèse de Belfort-Montbéliard dès mon arrivée en France le 17 octobre 2015. Durant mes séjours à Strasbourg, j'étais chaleureusement accueilli à la communauté des Missions Africaines, rue Le Nôtre. Aujourd'hui, je suis nommé curé des paroisses N.-D. de Pâquis et de Ste-Lucie dans le diocèse de Belfort-Montbéliard. Ma mission débutera le 10 septembre, date à laquelle je serai reçu comme curé à Saulnot, avec résidence à Chalonvillars.



Après deux années comme vicaire coopérateur sur la paroisse St-Jean-Baptiste de Belfort, je peux affirmer que ma mission comme prêtre dans l'Est de la France et dans cette région de Franche-Comté est un retour des fruits des Missions Africaines, d'autant plus que la plupart des missionnaires que j'ai connus sont de cette région. Parmi eux, certains sont encore vivants, à la retraite dans leur maison de St.-Pierre. Je cite au passage le P. Georges Klein, qui m'a baptisé à Kpété-Maflo le 11 juillet 1972 et m'a donné la 1ère communion le 12 juillet de la même année, les P. Jean Klein et René Soussia, etc. J'ai reçu la confirmation à la paroisse du P. Charles Cuenin, de vénérée mémoire, sur la tombe duquel je suis allé me recueillir dans son village à Bonnétage (Doubs). Je me suis donc instruit à leur école. Leur zèle pastoral m'a façonné. J'en rends grâce, et je prie Dieu, qui les a choisis, d'accorder la récompense du serviteur fidèle à ceux qui ont déjà rejoint la Maison du Père céleste.



À tous les « ouvriers de la Moisson », aujourd'hui, partout dans le monde, que la force de l'Esprit Saint soit donnée en abondance, qu'elle les soutienne et les éclaire, dans la communion de l'Église universelle.